

PRÉFACE

J'ai toujours tenu à ce que l'expérience francophone en matière de médiation, trop peu connue et étudiée, et notre volonté de consolider durablement la démocratie à travers des élections libres, fiables et transparentes soient pleinement valorisées. J'avais demandé à Jean-Pierre Vettovaglia, ancien représentant personnel du président de la Confédération suisse pour la Francophonie, d'accepter la responsabilité de réaliser deux ouvrages collectifs sous forme d'analyses, de témoignages et de réflexion. Ce furent les volumes I et II, parus en 2010, d'une collection intitulée « Prévention des crises et promotion de la paix », à savoir :

- « *Médiation et facilitation dans l'espace francophone : théorie et pratique* » (vol. I),

- « *Démocratie et élections dans l'espace francophone* » (vol. II).

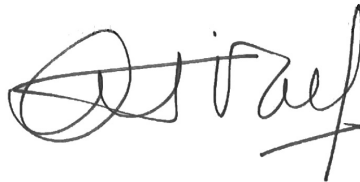
Ces deux volumes démontrèrent que si la médiation était devenue un mode quasi obligé de résolution des conflits, un préalable politiquement convenu concomitant au conflit, elle ne parvenait toutefois pas à imposer systématiquement le silence des armes. Son taux d'échec est important et il est tristement établi qu'un conflit, qui a pourtant fait l'objet d'un accord, a 50 % de « chances » de se rallumer dans les 3 à 5 ans. Les guerres se terminent mais toute paix ne dure pas. La plupart des accords de paix échouent d'ailleurs dans la phase de leur mise en œuvre. Les méthodes sur lesquelles reposent la médiation ne prennent en effet pas suffisamment en compte les préoccupations profondes et les difficultés socio-historiques des protagonistes. Les règlements proposés ne s'attaquent guère aux racines même des conflits. Paul Valéry l'avait déjà exprimé dans un de ses aphorismes saisissants : « Les effets sont si loin des causes que personne ne voit la liaison »...

Aller au fond des choses et traiter le mal par la racine. C'est précisément le sujet de ce troisième volume consacré aux « Déterminants des conflits et nouvelles formes de prévention » que Jean-Pierre Vettovaglia et son comité éditorial ont voulu, en les identifiant individuellement et en essayant d'en restituer les enchevêtrements, traiter en conclusion de cette remarquable trilogie.

Les auteurs offrent en même temps une vision différente de la prévention des crises et des conflits, en proposant un tour d'horizon des nouveaux acteurs, des nouveaux chantiers et des nouveaux outils mis en place par la communauté internationale et les organisations internationales.

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) cherche à renforcer toujours plus son action en faveur de la paix, de l'État de droit et de la démocratie au sein de l'espace francophone. De ce point de vue, ce troisième ouvrage de référence est aussi indispensable que les premiers volumes. Je voudrais rendre hommage et remercier personnellement Jean-Pierre Vettovaglia pour son engagement personnel sur cette thématique qui nous tient tant à cœur, ainsi que tous les contributeurs rassemblés une nouvelle fois pour la richesse de leurs analyses et réflexions.

Seule une pleine compréhension des déterminants contribuera en effet à éviter la récurrence des crises et des conflits et qu'il n'y ait plus « d'acte de gouvernement responsable qui ne soit le fruit d'une maïeutique intelligente sur l'époque, les hommes et les événements », comme le disait déjà en 1999 Alpha Oumar Konaré. C'est le sens et l'objectif de l'action politique que je mène au sein de la Francophonie et parce que notre génération a une importante mission à accomplir.



ABDOU DIOUF
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCOPHONIE